

**Zeitschrift:** Fachblatt für schweizerisches Anstaltswesen = Revue suisse des établissements hospitaliers

**Herausgeber:** Schweizerischer Verein für Heimerziehung und Anstaltsleitung; Schweizerischer Hilfsverband für Schwererziehbare; Verein für Schweizerisches Anstaltswesen

**Band:** 14 (1943)

**Heft:** 6

**Artikel:** Contrôle officiel des médicaments = Staatliche Heilmittel-Kontrolle

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-806304>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

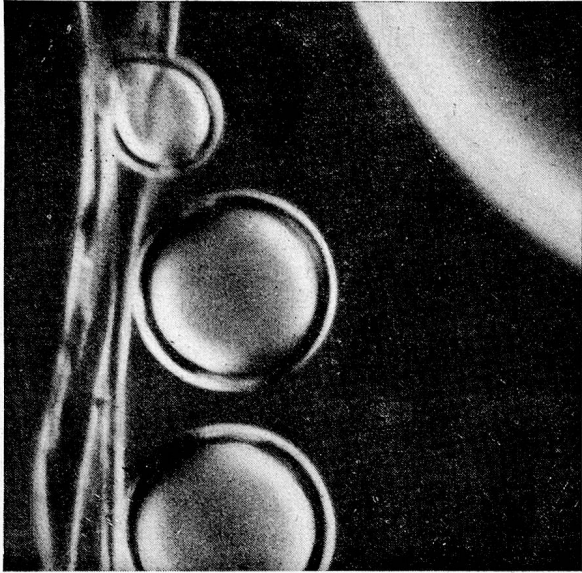


Abbildung 19

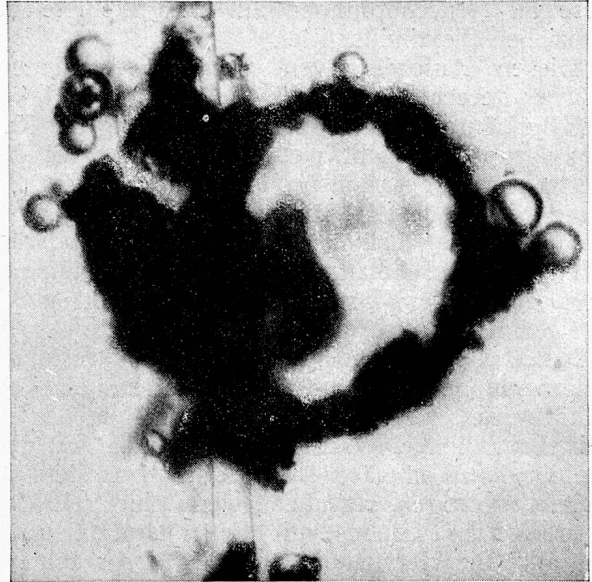


Abbildung 20

komplizierten und immer noch nicht restlos geklärten Problem des Waschens; einer Tätigkeit, die zwar von Vielen nicht in ihrer ganzen Tragweite erkannt wird, aber von niemanden vermißt

werden möchte, ist doch letzten Endes damit Aesthetik, Hygiene und Sorgfalt mit dem Textildes persönlichen Gebrauches, auf das Engste verknüpft.

### Contrôle officiel des médicaments

Les chefs des services sanitaires cantonaux ont tenu récemment à Berne leur assemblée annuelle pour délibérer sur le budget, les comptes et le rapport de gestion de l'office intercantonal de contrôle des médicaments (O. I. C. M.). L'assemblée était présidée par M. le conseiller d'Etat H. Mouttet, de Berne.

Au cours de l'année dernière, 623 médicaments, y compris les appareils sanitaires, ont été présentés à l'examen (contre 553 l'année précédente). Le nombre des rejets diminue régulièrement par rapport à l'année précédente. Alors qu'autrefois il était nécessaire de rejeter environ un produit sur quatre, on constate à l'heure actuelle une sérieuse amélioration dans les chiffres de sorte que les rejets n'atteignent plus, en moyenne, que les 10 pourcent des produits présentés. Cette amélioration est due, pour une grande part, à l'activité de l'O. I. C. M. Les fabricants intéressés savent que l'O. I. C. M. rejette tout produit dont la composition est irrationnelle, dont l'effet est nuisible à la santé, dont la déclaration est fautive ou dont le prix est exagéré; ils savent aussi que l'O. I. C. M. exerce des contrôles périodiques, tous les cinq ans environ, et qu'il veille de cette manière à empêcher que des pro-

duits rejetés ne soient pas introduits sur le marché par des voies détournées.

Les produits rejetés par l'O. I. C. M. au cours de l'année dernière étaient d'origines les plus diverses avec des compositions inadmissibles évoluant entre la tisane pectorale irrationnellement conçue et les gouttes ophtalmiques contenant des moisissures en voie de développement.

Pour éviter que le public ne soit abusé et exploité par une propagande charlatanesque sur les qualités et les prix du produit offert, l'O. I. C. M. est tenu d'examiner aussi chaque texte de réclame (emballage, prospectus, insertions, etc.). Certains milieux demandent à ce que ces examens de réclame soient encore plus sévères qu'à l'heure présente; l'O. I. C. M. estime toutefois qu'il serait erroné de croire que la thérapie ne doit admettre que les produits dont l'effet chimique et pharmacologique est incontestablement expliqué; si ce principe devait être généralisé, on arriverait à rejeter une foule de médicaments et même une foule de drogues officinales. Au sujet de ces dernières, il ne faut pas oublier qu'un grand nombre d'entre elles ont été reprises de la médecine primitive et populaire.

### Staatliche Heilmittel-Kontrolle

In Bern tagten unter dem Vorsitz von Regierungsrat Prof. Dr. H. Mouttet, Bern, die kantonalen Sanitätsdirektoren, um Rechnung und Jahresbericht der Interkantonalen Kontrollstelle zur Begutachtung von Heilmitteln (I. K. S.) entgegenzunehmen.

Der I. K. S. sind letztes Jahr 623 Heilmittel, inkl. medizinische Apparate und Vorrichtungen zur Prüfung vorgelegt worden, gegenüber 553 im Vorjahr. Dem Jahresbericht ist zu entnehmen, daß die Zahl der Heilmittel, die beanstandet werden müssen, im Abnehmen begriffen ist. Während vor wenigen Jahren noch jedes vierte Heilmittel irgend einen Mangel aufwies, der zur Beanstandung oder Abweisung dieses Mittels führte, beträgt der Prozentsatz der Beanstandungen jetzt nur noch 10 Prozent der untersuchten Heilmittel. Diese fortschreitende Besserung ist zu einem guten Teil der Tätigkeit der I. K. S. zu verdanken; die Herstellerfirmen solcher Produkte wissen heute, daß die I. K. S. unzweckmäßig zusammengesetzte, gesundheitsschädliche, unrichtig deklarierte, oder im Preis übersetzte Heilmittel zurückweist und durch periodische Nachkontrollen, alle fünf Jahre, darüber wacht, daß

solche Präparate nicht auf Umwegen trotzdem in den Handel kommen. Die beanstandeten Heilmittel waren der unterschiedlichsten Zusammensetzung und Herkunft; vom unrichtig zusammengesetzten Kräutertee bis zum schimmelpilzhaltigen Augenwasser war alles vertreten.

Um zu verhüten, daß das Publikum durch schwindelhafte oder marktschreierische Anpreisungen über die Eigenschaften und den Wert eines Heilmittels getäuscht wird, obliegt der I. K. S. auch die Prüfung und Begutachtung der Heilmittelreklame (Packungs-, Prospekt-, Inseratentexte usw.). Von gewisser Seite wird etwa der Wunsch nach noch strengerer Begutachtung als bisher erhoben; dem steht die I. K. S. jedoch eher ablehnend gegenüber. Sie erklärt, daß man nicht nur solche Arzneimittel zulassen darf, deren Wirkung chemisch und pharmakologisch einwandfrei abgeklärt ist. Es müßten sonst sehr viele Arzneimittel, selbst officinelle Arzneidrogen, abgelehnt werden; gerade unter den Arzneidrogen gibt es aber sehr viele, die von der Schulmedizin der Volksheilkunde entnommen worden sind.